

DIVINITES ORIENTALES

Doc. 1 Les cultes dits « orientaux »

À partir du III^e s. av. J.-C., des cultes originaires d'Égypte, de Syrie ou de Perse comme ceux de Mithra, d'Isis ou de Cybèle pénètrent l'univers romain. Importés par des marchands étrangers, des soldats de retour de campagne ou des esclaves, ils introduisent dans les croyances religieuses antiques des concepts d'immortalité de l'âme, de salut et de résurrection. Fondés sur des rituels initiatiques originaux, ils répondent à une demande nouvelle de piété plus personnelle. Tout d'abord objet de persécutions et d'interdictions, ils vont peu à peu se répandre et trouver leur place à côté des cultes officiels.

■ Gilles Duhil

1) a) Pourquoi ces nouveaux cultes sont-ils dits « orientaux » ?

Ces nouveaux cultes sont dits « orientaux » car ils proviennent de pays comme l'Égypte, la Syrie ou la Perse.

b) De quand date leur introduction à Rome ?

Leur introduction à Rome date du III^e siècle avant JC.

c) Comment se sont-ils répandus ?

Ces cultes se sont répandus dans le monde romain par 3 intermédiaires différents :

- les marchands étrangers qui sont venus s'installer dans les grands ports
- les esclaves qui ont afflué suite aux conquêtes
- les militaires qui se sont « convertis » sur place dans ces pays orientaux

d) Quel accueil leur a été réservé ?

Ces cultes ont tout d'abord été mal accueillis (arrestations de prêtres, destructions d'autels et de temples...) avant d'être peu à peu acceptés et autorisés par l'Etat.



2) a) Décrivez la scène représentée sur la fresque.

Au centre de l'image, un jeune homme habillé à l'orientale (pantalon perse et bonnet phrygien) appuie son genou sur le garrot d'un taureau abattu sur le sol, tandis que du pied droit, il maintient la jambe droite postérieure de l'animal. Avec la main gauche, il tire la tête du taureau vers l'arrière et avec la main droite, il lui enfonce un couteau.

La scène se déroule dans une grotte. Au-dessus d'elle, sont représentés sous la forme de têtes humaines, à gauche le Soleil et à droite, la Lune. Sur le rebord du rocher, à gauche, se trouve perché un corbeau. Au premier plan, on peut voir un chien et un serpent s'élancer vers la blessure de l'animal.

De part et d'autre se tiennent debout 2 adolescents habillés à l'orientale : celui de gauche lève en l'air une torche allumée, tandis que celui de droite tient abaissée une torche éteinte (ils représentent le Soleil ascendant et descendant).

b) Quels aspects du mythe de Mithra sont représentés sur la fresque ?

Mithra naît d'un rocher, adulte et tout armé pour lutter contre les esprits mauvais. Face à la sécheresse qu'ils ont déclenché et qui menace d'anéantir les créatures vivantes, il tire une flèche dans un rocher d'où jaillit de l'eau.

Il poursuit ensuite le taureau primordial, le capture, l'emporte sur son dos, le traîne dans sa caverne et, après avoir reçu l'ordre d'un corbeau envoyé par le dieu Soleil, il le met à

mort, permettant ainsi la régénération du monde (cf les épis de blé jaillissant de la queue du taureau). Il combat contre le dieu Soleil, avant de se réconcilier avec lui et de monter ensemble au ciel.

Sur la fresque, c'est l'épisode du taureau que l'on peut observer.

Mosaïque du sol du Mithraeum de Felicissimus, Ostie



Doc. 3 L'initiation mithriaque

L'initiation au culte de Mithra, dieu d'origine iranienne, comportait sept étapes ou grades.

Grades		
1	Corax	<i>le Corbeau</i>
2	Nymphus	<i>le Fiancé</i>
3	Miles	<i>le Soldat</i>
4	Leo	<i>le Lion</i>
5	Perses	<i>le Perse</i>
6	Heliodromus	<i>le Courrier du Soleil</i>
7	Pater	<i>le Père</i>

3) A l'aide du pavement, essayez d'identifier les attributs de chaque degré de l'initiation.

Dans le culte de Mithra, il y a 7 degrés d'initiation qui correspondent à la montée de l'âme à travers les sphères du ciel de manière à atteindre l'apogénèse (la naissance hors du monde matériel).

Ce pavement nous renseigne sur les attributs correspondants à chaque degré :

- 1) Corax : caducée, gobelet, corbeau
- 2) Nymphus : lampe, diadème
- 3) Miles : casque, javelot, lance
- 4) Leo : pelle à feu, foudre de Jupiter, sistre (instrument de musique)
- 5) Perses : épée, faux, croissant de lune, étoile du soir
- 6) Heliodromus : flambeau, couronne radiée, fouet
- 7) Pater : bonnet phrygien, serpe de Saturne, baguette, anneau

Il n'est pas évident d'interpréter la signification de chacun de ces grades et de leurs attributs dans la mesure où les connaissances sont basées sur l'iconographie (pas d'écrits).

Quelle nouveauté les religions « orientales » introduisent-elles dans la religion romaine ?

La nouveauté importante introduite par les religions « orientales » est celle de la recherche d'une pratique plus personnelle de la part de ces adeptes. A la différence des cultes familiaux, de clan ou de classe, ces religions pouvaient être librement choisies par leurs adeptes. Or, elles induisent une implication plus forte de l'individu qui doit participer activement au culte par la prière personnelle, par des périodes de jeûne et d'abstinence, par des cérémonies d'initiation.

A la différence de la religion traditionnelle romaine, les religions « orientales » possèdent leur propre clergé (prêtres), sont centrées sur une divinité unique, affirment souvent la survie de l'âme et/ou du corps après la mort.